

Synthèse

Diagnostic environnemental, Bilan carbone et Plan d'action de La Criée centre d'art contemporain



Avec le soutien de



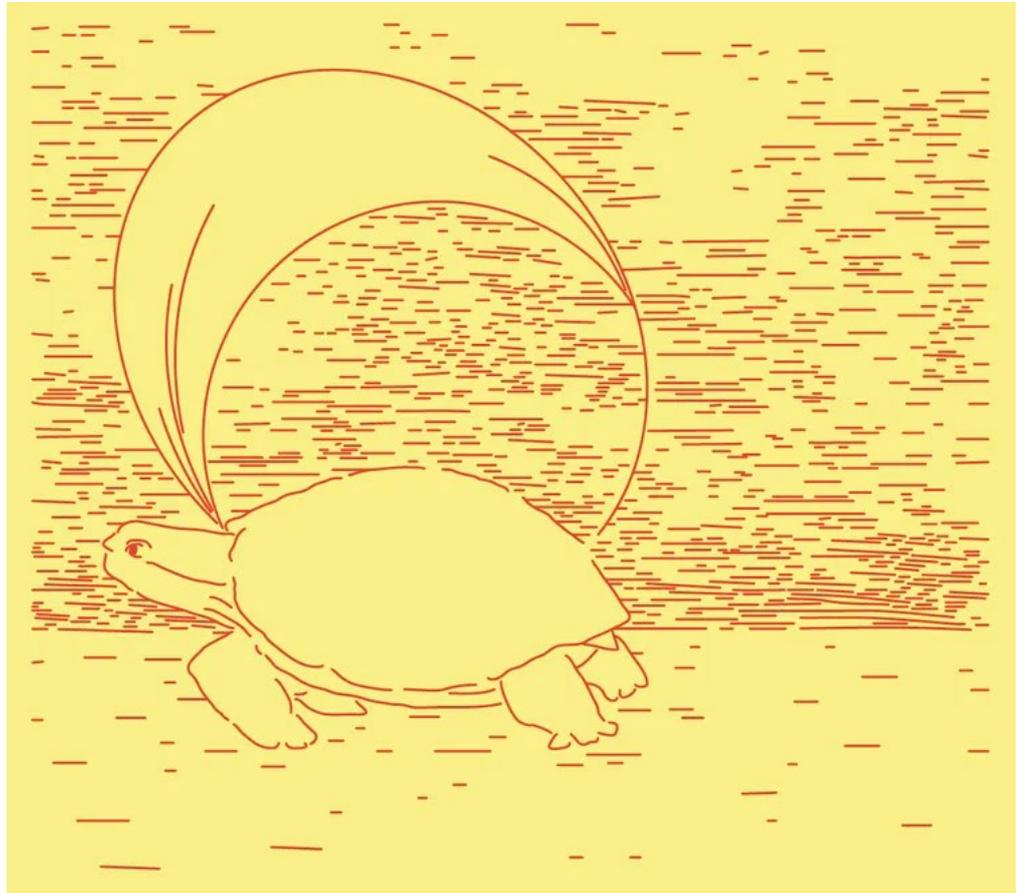
Et l'accompagnement de

Association française
DCA de développement
des centres
d'art contemporain



la criée
centre d'art contemporain / rennes

24



Pourquoi la transition ?

L'équipe du centre d'art, la Ville de Rennes et ses partenaires financiers partagent le constat qu'il est nécessaire d'agir face au changement climatique pour qu'advienne un monde plus juste et plus durable.

- ✓ Le combat de la transition écologique c'est le combat de la préservation de la vie sur terre (celle des humains, comme celles des non-humains), mise en danger par nos fonctionnements actuels dont les impacts sont de plus en plus forts.
- ✓ Le combat de la transition écologique, c'est le combat pour plus de partage et de coopération.
- ✓ Le combat de la transition écologique c'est le combat de la justice sociale: prendre soin des humains, c'est prendre soin de la planète.

C'est pourquoi La Criée centre d'art contemporain a décidé d'accélérer et de structurer sa redirection écologique.

Le centre d'art a un rôle à jouer, non seulement en proposant un modèle de lieu culturel durable et résilient, mais aussi en proposant de nouveaux imaginaires. éclats de couleurs, des fragments d'images et la musicalité de langues proches mais qui nous échappent pourtant largement.

La Criée centre d'art contemporain a entamé en 2020 une démarche de transition, qui s'appuie sur les forces vives et ressources suivantes:

- ✓ **L'équipe de La Criée** est sensibilisée depuis plusieurs années aux problématiques environnementales.
- ✓ Les orientations politiques de la **Ville de Rennes** volontaristes en la matière.
- ✓ Plus largement, l'ensemble des collectivités publiques partenaires de La Criée - **DRAC Bretagne, région Bretagne, département d'Ille-et-Vilaine** - ont mis en place des politiques engagées en matière de transition écologique et de justice sociale.
- ✓ Une subvention du **Ministère de la Culture attribuée à DCA - association française de développement des centres d'art contemporain**, pour piloter la réalisation de diagnostics environnementaux de 5 centres d'art contemporain choisis en fonction de typologie représentatives de l'ensemble du réseau, et l'élaboration de plans d'action. Cette étude s'inscrit dans le Cadre d'Action et de Coopération pour la Transformation Écologique (CACTÉ) du Ministère de la culture / DGCA en direction des lieux labellisés.

Les expertises sur le diagnostic

Laurence Perrillat et Camille Pène

Co-fondatrices du collectif Les Augures

Fondé en avril 2020, le collectif Les Augures réunit quatre expertes au carrefour de la culture, de l'écologie et de l'innovation, pour répondre aux enjeux d'un environnement culturel en mutation. Pour gérer la complexité, créer de l'engagement et permettre le changement, le collectif s'appuie sur une méthodologie collaborative et privilégie les techniques de l'intelligence collective pour engager l'ensemble des parties prenantes dans la transition, faciliter le changement des comportements, co-concevoir des solutions créatives en réponse à des enjeux complexes.



Carole Rapilly et Julien Biondi

TranSyLience est un cabinet de conseils à échelle humaine dédié à la mise en œuvre d'outils de conduite de la transition à destination des entreprises, associations et collectivités locales. Ses spécialistes mettent à profit leurs expériences et leurs engagements pour accompagner les organisations dans la durée, de la prise de conscience à la réflexion stratégique et la mise en place des plans d'actions.



DCA - association française de développement des centres d'art contemporain

Créé en 1992, DCA rassemble 58 centres d'art contemporain répartis sur l'ensemble du territoire, aussi bien en zone urbaine qu'en zone périurbaine ou rurale. Soutenu par le ministère de la Culture, DCA est un réseau professionnel de référence, acteur de la politique culturelle française au service de l'accès à la culture et à la création.



Méthodologie du bilan carbone

Faire son bilan carbone permet de mesurer l'empreinte carbone d'une organisation en quantifiant **l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre (GES)** directes ou indirectes générées par cette dernière. Les **scopes** sont des outils clés qui permettent d'évaluer et de catégoriser les GES émis. On retrouve **3 types de scopes** recouvrant trois natures d'émissions, qui, ajustées aux activités des centres d'art, se segmentent de cette manière :

Scope 3 Activités en amont	Scopes 1 & 2 Activités du centre d'art	Scope 3 Activités en aval
<ul style="list-style-type: none">✓ Déplacements des salariés✓ Déplacements professionnels et des artistes✓ Achats✓ Achats pour la production des œuvres✓ Transports des œuvres✓ Investissements	<ul style="list-style-type: none">✓ Déchets✓ Transports retour des œuvres✓ Numérique✓ Mobilités des publics✓ Expositions	<ul style="list-style-type: none">✓ Consommation d'énergie✓ Climatisation✓ Consommation de carburants

13 enjeux analysés pour le diagnostic



Mobilité durable des publics et des usagers[✕]



Numérique et équipements soutenables[✕]



Circulation des professionnel·les et des œuvres[✕]



Alimentation responsable[✕]



Écoconception des projets artistiques et d'enseignements artistiques[✕]



Respect et protection de la biodiversité[✕]



Adaptation et durabilité du bâti et des sites culturels et d'enseignement[✕]



Adaptation aux effets du réchauffement climatique



Programmation adaptée et engagée



Réduction et gestion des déchets et des pollutions[✕]



Enjeux organisationnels

- ✓ Gouvernance et pilotage de la transition
- ✓ Formation et adaptation des métiers
- ✓ Achats responsables
- ✓ Sensibilisation et mobilisation des publics et parties prenantes
- ✓ Coopération avec les écosystèmes
- ✓ Mesure des données et évaluation des impacts



Réduction des consommations de fluides[✕]



Communication responsable[✕]

[✕] Ces enjeux figurent dans le CACTÉ (Cadre d'Action et de Coopération pour la Transformation Écologique) de la DGCA

Les données récoltées

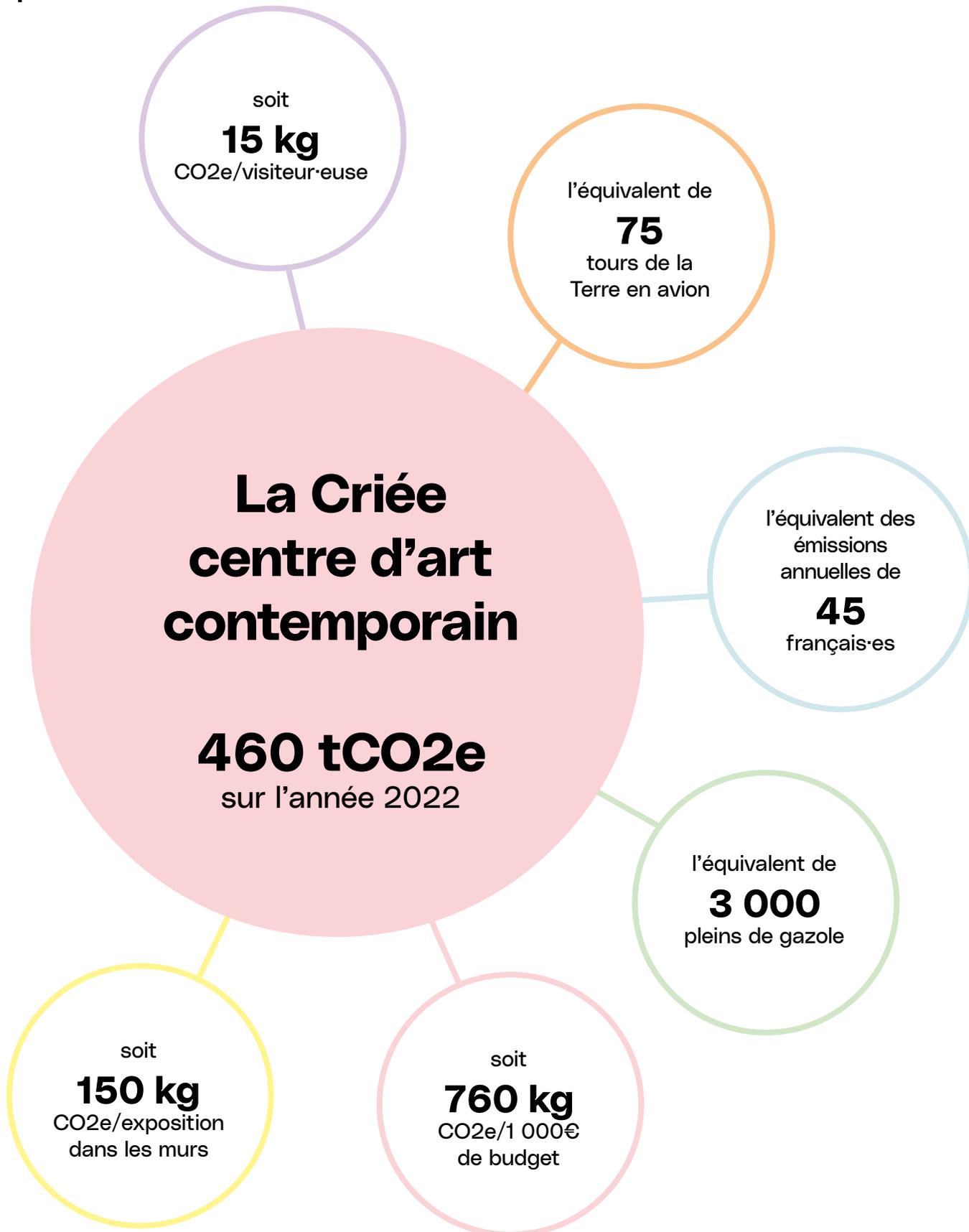
Année de référence : 2022

- / Les données récoltées et analysées :
- / Données générales
- / Bâtiments, Consommations énergie et eau, types d'éclairages
- / Déplacements visiteur·euses
- / Déplacements de l'équipe : domicile-travail et professionnel·les
- / Déplacements artistes et intervenant.es
- / Transport d'œuvres
- / Matériaux de production et de régie
- / Achats de fonctionnement
- / Investissement et Matériel informatique
- / Déchets (pesée des déchets du quotidien et des expositions)
- / Données numériques
- / Alimentation



En complément

Deux campagnes d'enquête pour la mobilité des visiteur·euses :
exposition d'été 2023 et exposition d'automne 2023



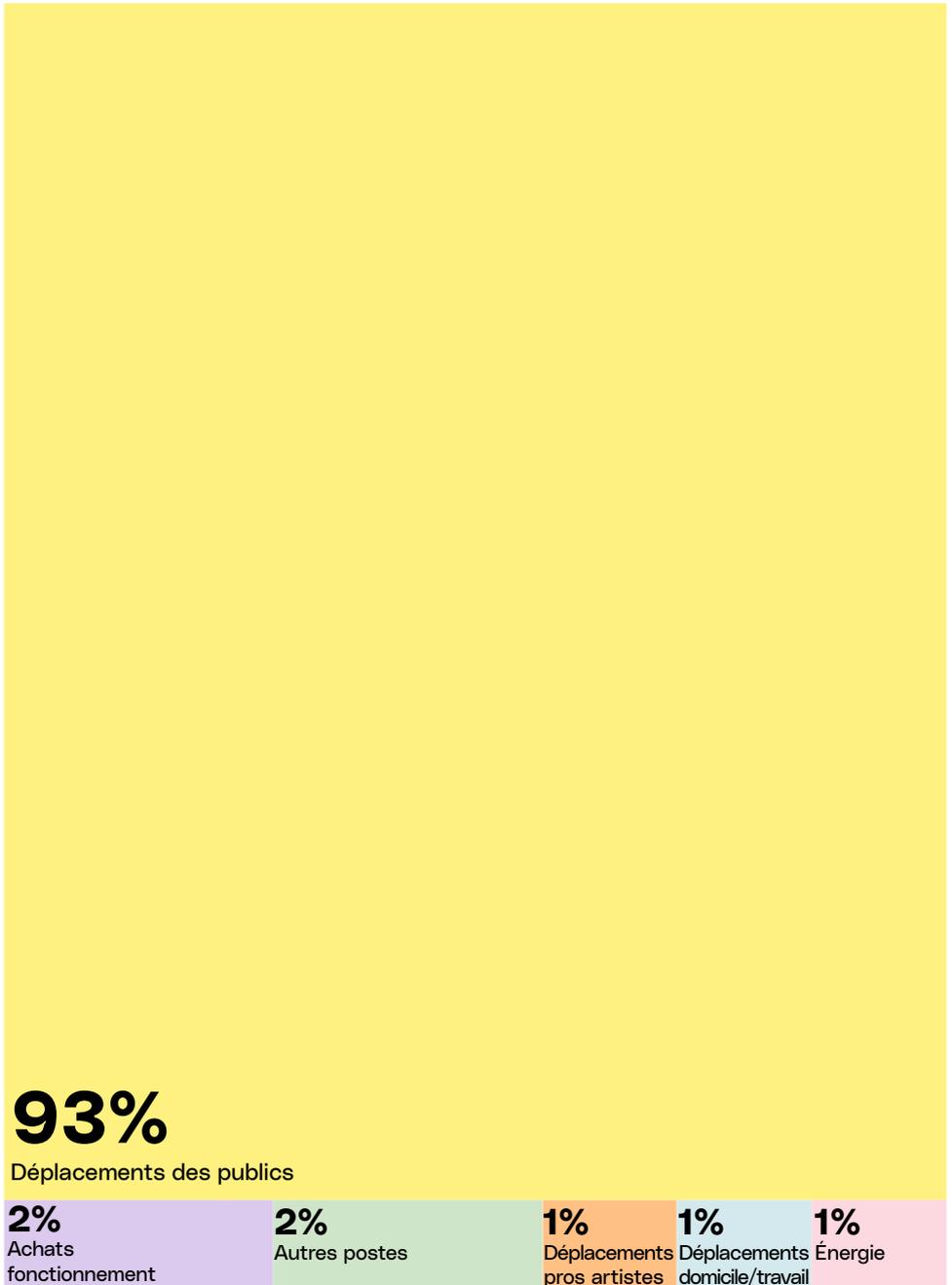
Émissions par postes

La Criée
460 tCO2e

(moyenne par
centre d'art
390 tCO2e)

La grande majorité des émissions provient des déplacements des publics (**427 tCO2e**). Cette donnée, cohérente avec les observations du secteur culturel, est précisée page 14.

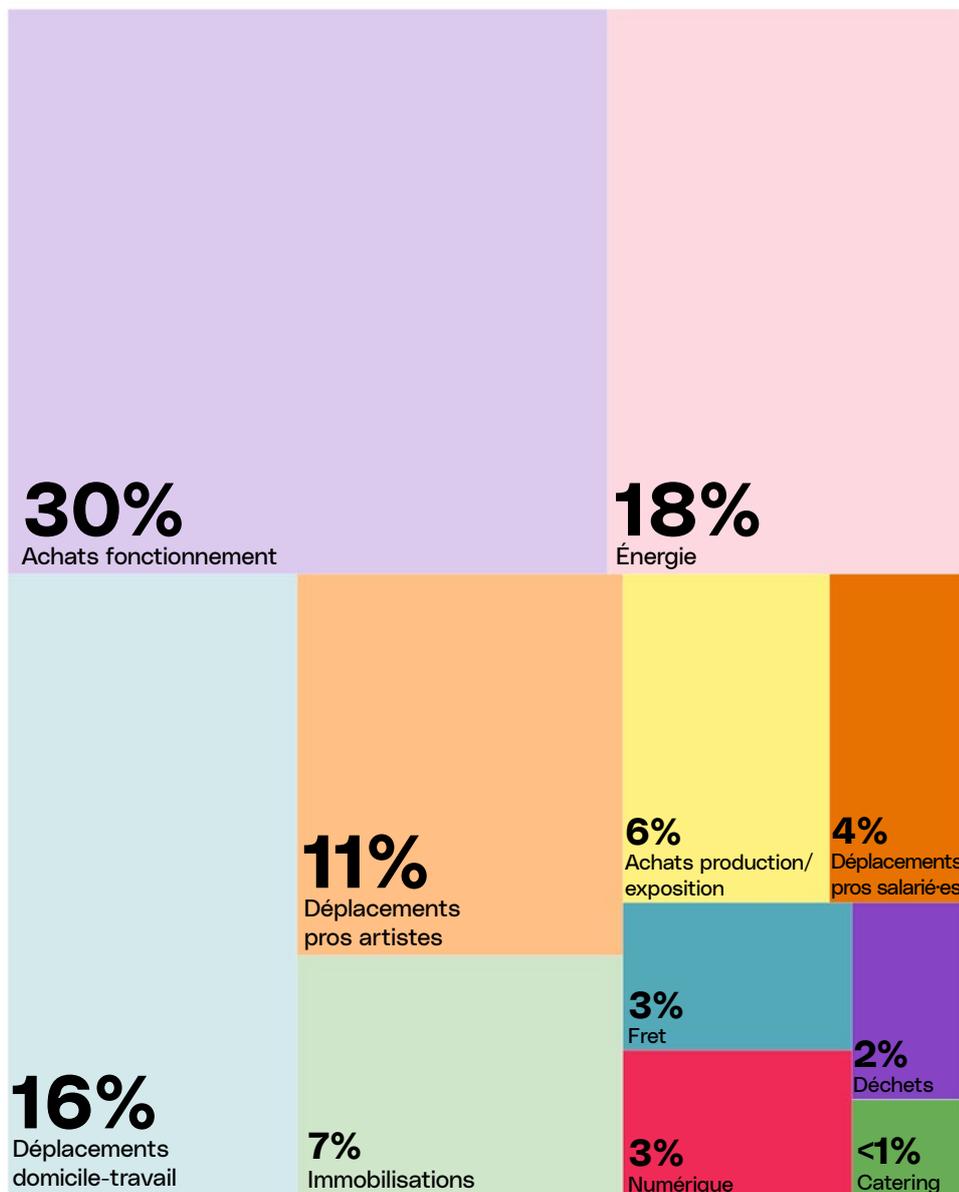
Émissions totales de La Criée : 460 tCO2e



La Criée
(hors visiteur·euses)
35 tCO₂e
(moyenne par
centre d'art
70 tCO₂e)

Émissions par postes hors-visiteur·euses

- ✓ Achats de fonctionnement : **10 tCO₂e** soit **30%** des émissions hors-visiteur·euses > Les prestations de services (traductions, graphistes...), d'édition et l'hébergement/restauration constituent les catégories les plus émissives.
- ✓ Énergie : **6 tCO₂e** soit **18%** des émissions hors-visiteur·euses > 78% des émissions liées à l'énergie proviennent du gaz
- ✓ Les déplacements domicile-travail (**16%**) et les déplacements des artistes (**11%**) sont les autres postes d'émissions significatifs.



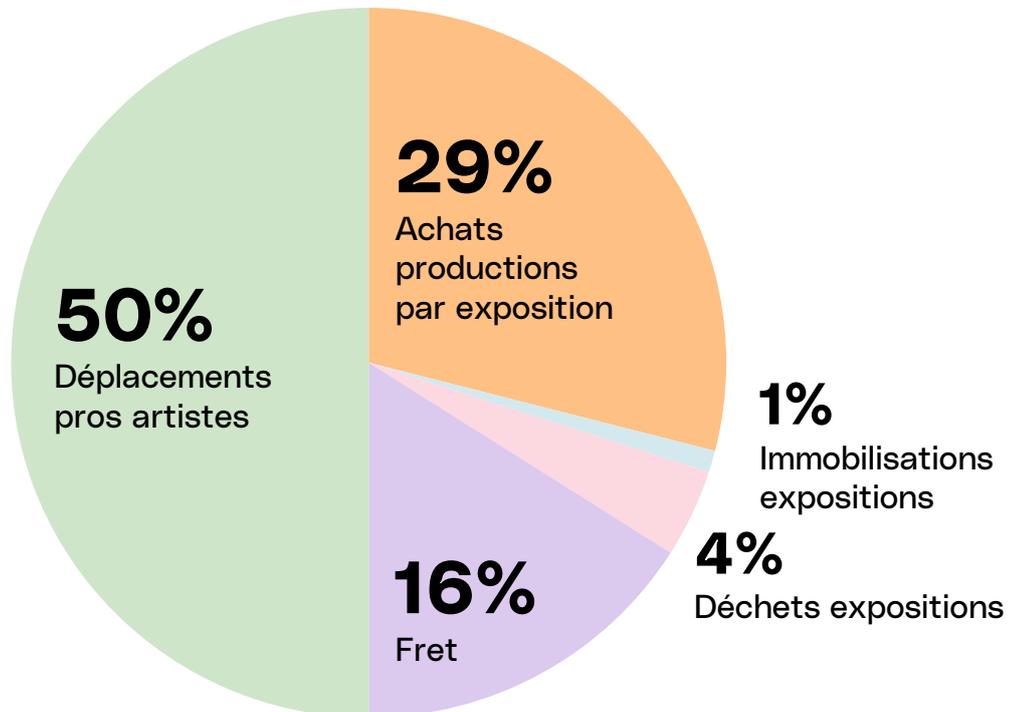
Focus : Expositions

Production des
expositions
7 tCO₂e
(moyenne par
centre d'art
15 tCO₂e)

Les expositions dans les murs de La Criée représente 7 tCO₂e soit 20% des émissions hors-visiteur-euses.

Les émissions du fret sont calculées en se basant sur une consommation moyenne des véhicules utilisés.

- ✓ La moitié des émissions liées aux expositions est due au déplacement des artistes. Ce résultat s'explique par la dimension européenne et internationale des missions de La Criée, impliquant des trajets en avion difficilement remplaçables.
- ✓ Le pourcentage d'émissions dû au fret est assez bien maîtrisé (6%), compte tenu de cette même dimension internationale.



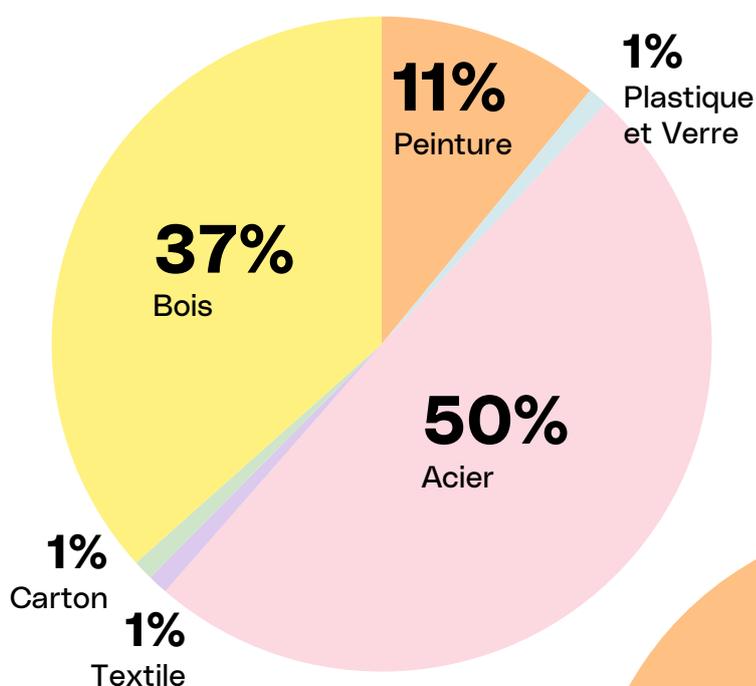
Focus : Expositions (achats et productions)

Achat
production des
expositions
2 tCO2e

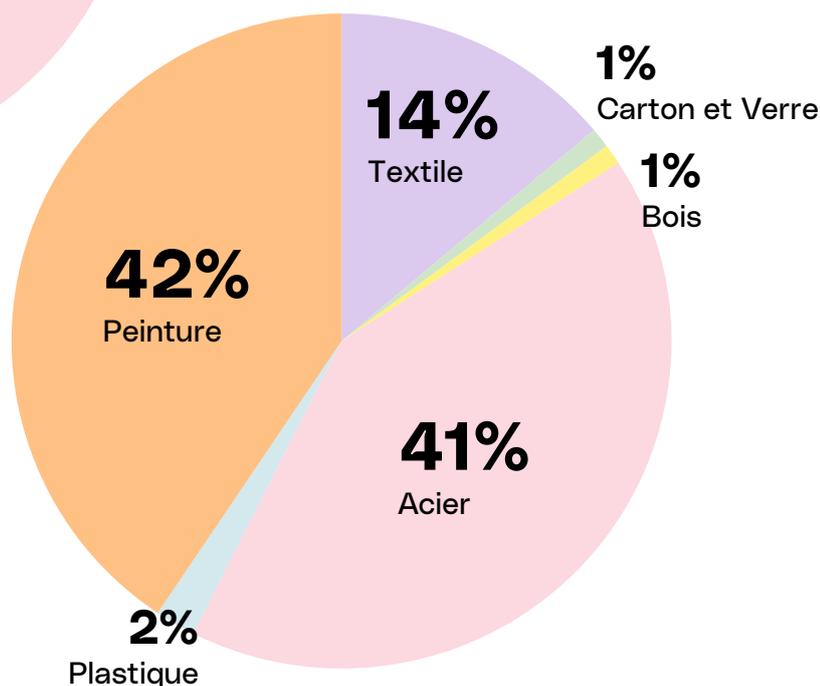
Les achats et la production des expositions représente 2 tCO2e soit 6% des émissions hors-visiteur-euses.

- ✓ Le bois, deuxième poste d'achat en quantité, pèse peu sur le bilan des achats.
- ✓ A l'inverse, la peinture et le textile, minoritaires en quantité, prennent une grande part du bilan. Ce sont des matériaux particulièrement carbonés.

Quantité



Émission GES



Focus Mobilité : Déplacements des visiteur·euses

Déplacements
des visiteur·euses

427 tCO2e

(moyenne par
centre d'art
325 tCO2e)

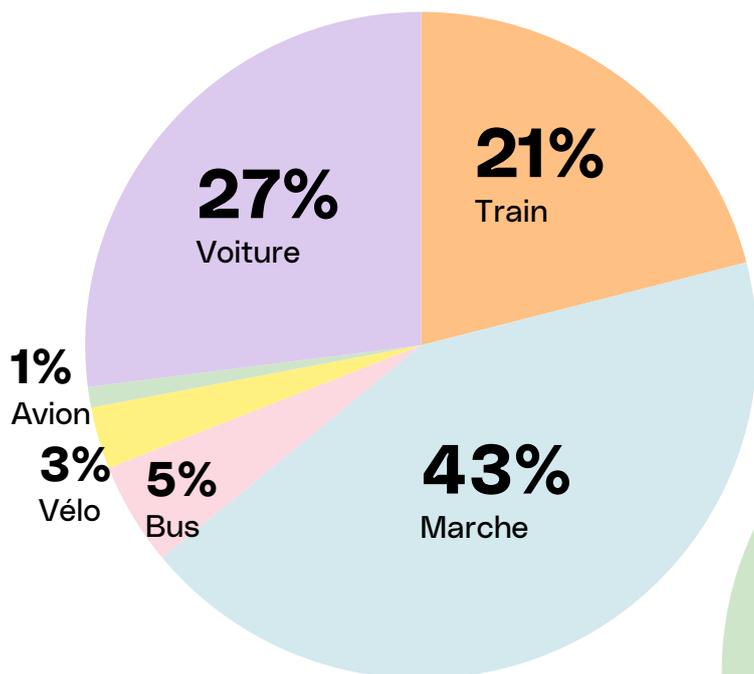
Les émissions des déplacements des visiteur·euses jusqu'à La Criée représentent 427 tCO2e soit 93% des émissions du centre d'art.

Le succès du centre d'art auprès des publics (54 000 visiteur·euses par an en moyenne dans et hors-les-murs) a donc un coût carbone inévitable.

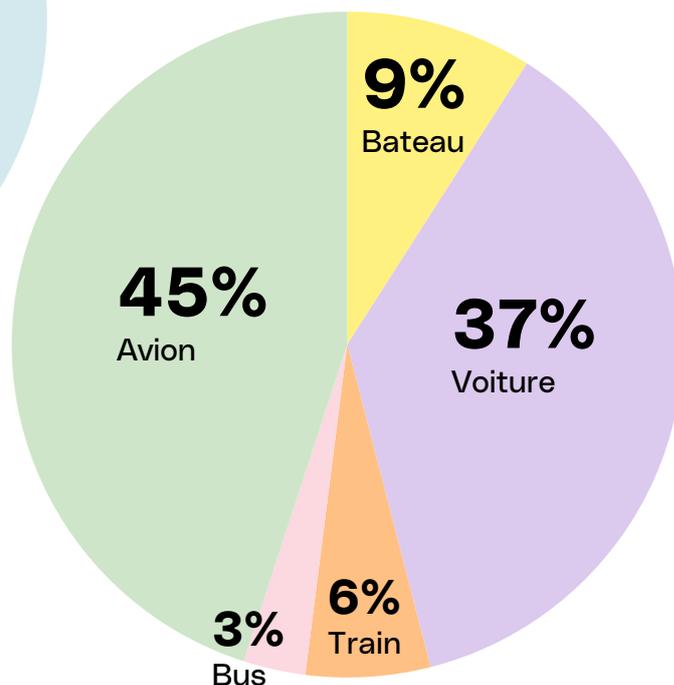
Données récoltées par sondage réalisé en 2023 sur ≈ 886 personnes, extrapolé aux 32 623 visiteur·euses en 2022.

- ✓ 1% des visiteur·euses venus en avion = **45%** des émissions
- ✓ La marche représente quasiment la moitié des visiteur·euses
- ✓ Près d'1/3 des visiteur·euses viennent en voiture = **37%** des émissions

Nombre de visiteur·euses par mode de transport



Émissions GES par mode de transport



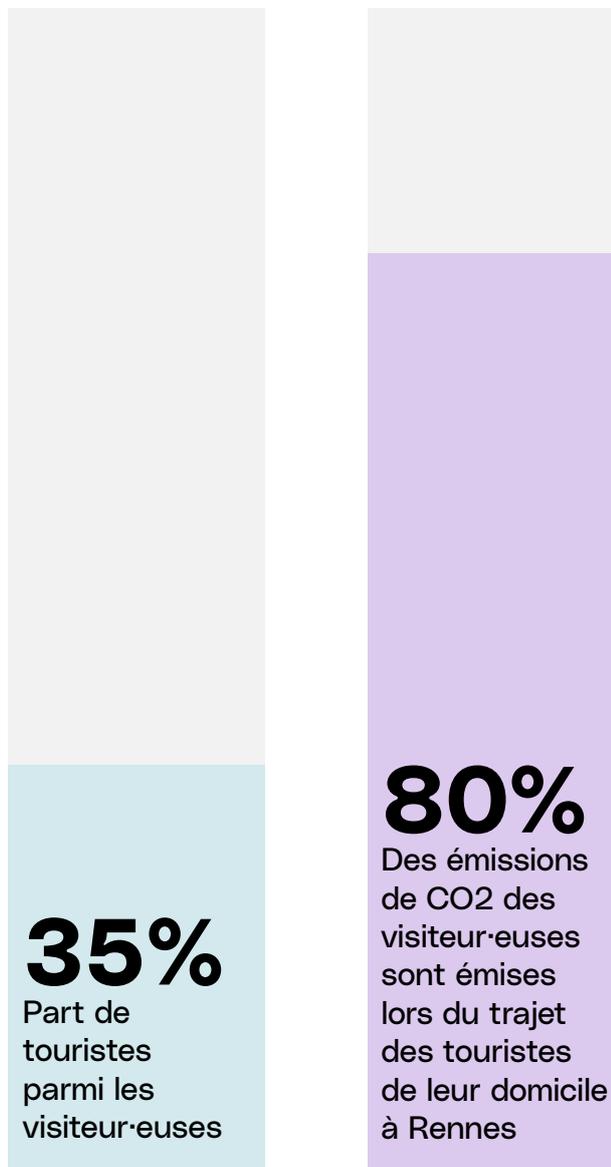
- ✓ La part de **touristes** parmi les visiteur·euses est de **35%**, soit plus d'un·e visiteur·euse sur trois. Cependant le trajet de ceux-ci depuis leur domicile jusqu'à Rennes est la source de **plus de 80% des émissions visiteur·euses de La Criée**.

NB : les émissions associées à ces trajets domicile-Rennes sont attribuées au centre d'art au prorata de la durée de séjour. On considère que seule une demi-journée correspond à la visite de La Criée.

- ✓ **On observe que les mobilités d'été sont beaucoup plus carbonées** que les mobilités de basse saison, même dans une métropole bien desservie par les transports collectifs.

L'été, les publics touristiques représentent une forte part des visiteur·euses : les déplacements sont alors majoritairement nationaux et internationaux (**15,8kg CO2e** par visiteur·euse).

L'automne, à l'inverse, les publics de proximité (scolaires et groupes) visitent La Criée : les déplacements se font plus localement et sont donc moins émetteurs de CO2 (**6kg CO2e** par visiteur·euse).



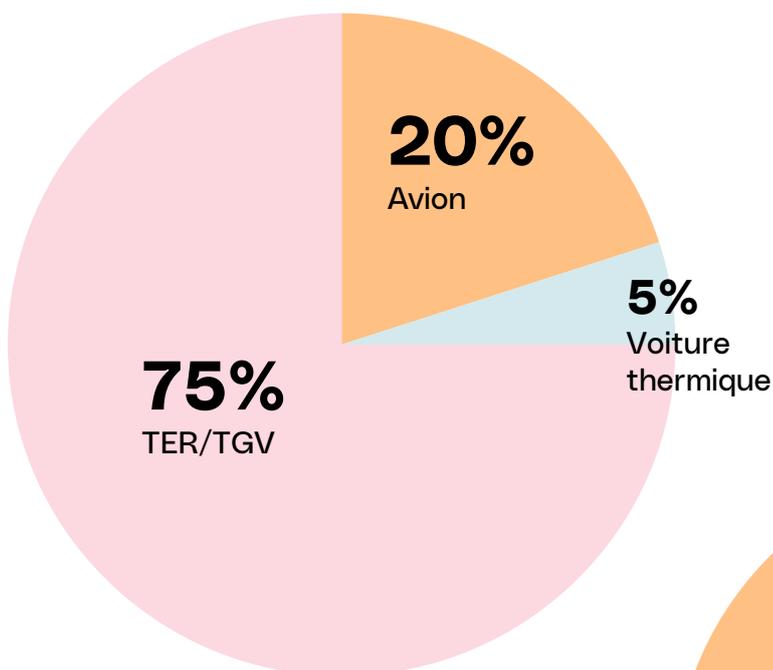
Focus Mobilité : Déplacements professionnels des artistes

**La part des déplacements professionnels des artistes
représentent 4 tCO2e soit 11% des émissions hors-visiteur-euses**

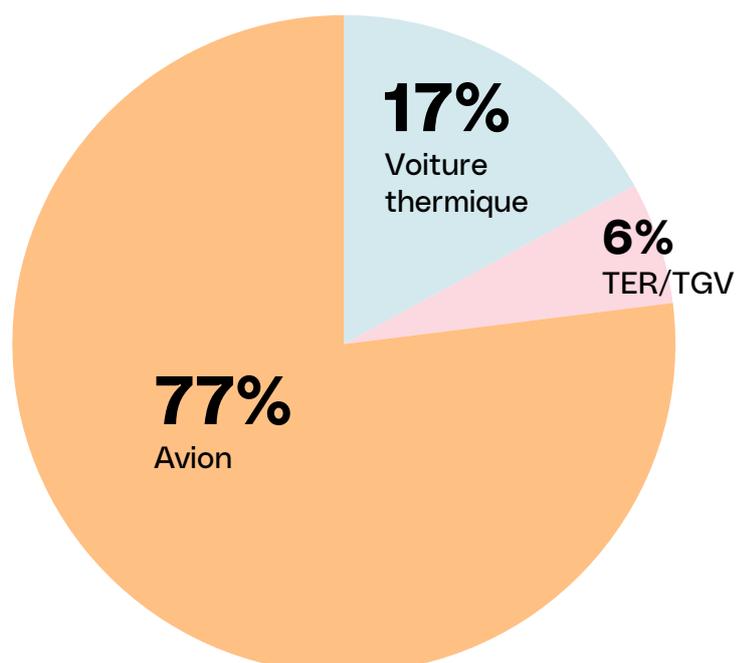
✓ L'avion et la voiture ne sont utilisés que pour 25% des distances parcourues mais sont responsables de plus de 90% des émissions.

✓ Le train couvre à l'inverse les 3/4 des trajets (en distance) mais ne pèse que pour 6% du total des émissions.

Distance par mode de transport



Émissions de GES par mode de transport



Comparaison du bilan carbone de La Criée avec les autres centres d'art et filières culturelles

La Criée
460 tCO₂e
Moyenne par
centre d'art
390 tCO₂e

A titre de comparaison

Emissions en tonnes de CO ₂	Lieu ou projet
64	La foire Art Paris en 2022
390	Moyenne d'un Centre d'art
570	Moyenne salle de concert [✕]
740	Moyenne festival [✕]
740	Moyenne de la production d'un film en France
1 024	Festival We love green (2023)
1 550	Jeu de Paume
7 400	Palais de Tokyo
15 600	Grand festival (Vieilles charrues) ^{✕✕}
20 000	Estimation réseau DCA (51 centres)
23 500	Musée du Quai Branly
44 654	Opéra de Paris
95 000	Universcience
4 000 000	Musée du Louvre

La filière des centres d'art émet en moyenne moins que d'autres secteurs culturels.

Les grands enjeux et objectifs du plan d'action de La Criée

L'étude menée par Les Augures et Transylience permet de mettre en lumière les grands constats suivants :

- ✓ **Paradoxe des publics** : une bonne fréquentation entraîne un mauvais bilan carbone – l'axe mobilité des publics est donc prioritaire. Si beaucoup des leviers d'actions ne sont pas directement du ressort du centre d'art, il peut agir sur les imaginaires via sa programmation et sa communication.
- ✓ **La prévention des risques, vulnérabilités et dépendances est centrale** pour faire face et s'adapter aux changements qui s'opèrent. Il convient d'adapter le modèle du centre d'art à cette nouvelle donne, via notamment une prévention des risques renforcées et la réduction des dépendances.
- ✓ **Le centre d'art est mature dans sa démarche de transition** et a déjà mis en place tout un panel d'actions efficaces, notamment en matière d'écoconception des expositions et de sobriété numérique. Il s'agit à présent à la fois de poursuivre et d'optimiser les actions déjà entreprises, afin de bifurquer vers un modèle de centre d'art durable et désirable en tout point.

Forte de ces constats et déterminée à poursuivre sa redirection écologique et sociale, La Criée met en place un plan d'action transition. L'objectif est de faire évoluer son modèle vers d'avantage de robustesse et de mettre les enjeux écologiques au cœur des enjeux artistiques et culturels.

Les grandes lignes du plan d'action 2025-2028

Un premier plan d'action est élaboré et mis en place en 2025 pour la période 2025-2028. Celui-ci se développe autour des 5 enjeux prioritaires suivants :



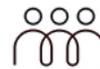
Mobilité durable des publics et des usagers^x



Programmation adaptée et engagée



Écoconception des projets artistiques et d'enseignements artistiques^x



Enjeux organisationnels

- / Gouvernance et pilotage de la transition
- / Formation et adaptation des métiers
- / Achats responsables
- / Sensibilisation et mobilisation des publics et parties prenantes
- / Coopération avec les écosystèmes
- / Mesure des données et évaluation des impacts



Communication responsable^x

Plan d'action : Préconisations d'actions pour une communication responsable

Leviers	Actions	Indicateurs
Définir une démarche de communication, de médiation et d'édition responsable	<ul style="list-style-type: none"> ✓ évaluer quantitativement et qualitativement les actions de communication, de médiation et d'édition ✓ mettre en place une stratégie de communication responsable ✓ former les équipes à des pratiques responsables ✓ réduire les quantités d'outil (ex. limiter les impressions, développer les relations directes au public) ✓ choisir des prestataires répondant à des critères environnementaux et approfondir avec eux les démarches éco/responsables 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Poids total du papier ✓ Part des équipes formées
Imprimer et diffuser de manière responsable les supports	<ul style="list-style-type: none"> ✓ faire le choix d'imprimeurs labellisés et organiser le dialogue avec lui sur les choix techniques d'impression, du papier et des encres ✓ optimiser le format et les choix graphiques (choix graphiques économes, non recours aux produits polluants, choix de formats standards (A3, A4, A5), grammage du papier...) ✓ faire des choix techniques éco-responsables ✓ améliorer le ciblage et le tirage de la diffusion des éditions et des outils de communication ✓ mutualiser les outils de communication avec d'autres partenaires ou utiliser des outils existants ✓ optimiser les transports des impressions et éditions 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Nombre d'exemplaires de supports de communication papier ✓ Part de la liste de diffusion recevant des supports Papier
Communiquer sur sa démarche éco-responsable	<ul style="list-style-type: none"> ✓ communiquer sur l'éco-conception des outils de communication auprès des ses pairs, de ses fournisseurs et des équipes ✓ communiquer de façon sincère et transparente sur les initiatives significatives prises par la structure en termes de transition écologique ✓ utiliser les supports de communication pour sensibiliser les publics aux éco-gestes 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Nombre de documents faisant état de la démarche de transition

<p>Engager une stratégie de communication numérique responsable</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ évaluer l’empreinte environnementale des outils numériques ✓ rédiger un plan d’action numérique responsable ✓ former les équipes en charge de la communication à des pratiques numériques responsables ✓ développer des outils de communication éco-conçus ✓ réduire le poids des contenus numériques et supprimer les contenus qui ne sont plus d’actualité ✓ opter pour un usage le plus raisonné possible des actions de communication numériques ✓ choisir des prestataires répondant à des critères environnementaux et engager le dialogue pour développer la démarche 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Durée totale des vidéos publiées ✓ Résolution maximale des vidéos publiées ✓ Eco-index du site internet
<p>Gérer le réemploi et la fin de vie des supports de communication</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ organiser la récupération et le réemploi des supports de communication et de médiation diffusés sur les sites ✓ organiser la récupération du papier par une entreprise spécialisée ✓ suivre les quantités de papier revalorisées sur plusieurs expositions ✓ organiser le réemploi des bâches et kakémonos pour d’autres usages ✓ privilégier des supports de signalétiques réutilisables d’une année sur l’autre pour les évènements (pas de date, stockable) ✓ utiliser une signalétique éphémère sans plastique (peinture à l’eau éco-labellisée, pochoir, papier dos bleu) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Part des supports réutilisés ✓ Poids total du papier collecté
<p>Mettre en place une stratégie pour la médiation et les ateliers pédagogique</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ mener une réflexion sur la durée de vie des projets de médiation et de leur matériel ✓ limiter la plastification des supports à ceux qui sont le plus manipulés, privilégier des supports plastiques réutilisables (classeurs lutins) ✓ privilégier des fournitures sans plastique et limiter l’usage des feutres jetables ✓ organiser des ateliers de médiation « zéro plastique » ✓ privilégier le réemploi de matériaux existants pour les ateliers 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Part des ateliers zéro plastique

Forces et faiblesses de La Criée face à la transition

Les forces

- ✓ Motivation, engagement et sensibilisation de l'équipe
- ✓ Une petite taille favorable aux changements : équipe, espace d'exposition
- ✓ Contexte politique favorable au sein de la Ville de Rennes
- ✓ Soutien et accompagnement de la Ville sur les sujets de transition écologique
- ✓ La régie municipale permet la mutualisation de ressources favorables à la transition écologique (outils numériques responsables, politique de déplacements, vélos, véhicules électriques) et des équipements
- ✓ Un portage collectif de la démarche
- ✓ Une démarche enclenchée depuis 2019, notamment à travers les projets artistiques
- ✓ Un projet artistique engagé

Les faiblesses

- ✓ Difficulté à articuler les différentes injonctions.
Exemple : accueillir le plus grand nombre VS réduire l'empreinte carbone du centre d'art
- ✓ Manque de budget à allouer aux alternatives
- ✓ Manque de temps, les actions de transition arrivent en plus du reste
- ✓ Le poids des habitudes dans les processus de travail
- ✓ Un bâtiment historique dans lequel il est difficile d'agir
- ✓ Leviers d'actions dépendants d'autres secteurs
Exemple : la mobilité des publics est dépendante d'autres secteurs comme le transports, le tourisme, etc.

Vulnérabilités et adaptabilités des centres d'art face à la transition

Les vulnérabilités et dépendances des centres d'art

Dépendances aux énergies fossiles

- ✓ L'ancrage international implique le déplacement d'artistes et d'œuvres lointaines, notamment grâce au recours à l'avion
- ✓ Bien que situé dans une métropole et desservi par les transports en commun, La Criée accueille des publics dépendants de la voiture individuelle

Dépendance de matériaux lointains

- ✓ Pour les équipements audiovisuels et informatiques, ainsi que les productions
- ✓ Dépendance aux expositions d'été
- ✓ Une fréquentation amplifiée par le tourisme estival

Vulnérabilités climatiques et environnementales

- ✓ Des risques de plus en plus fréquents de canicules, restrictions d'eau, risques de pluies et tempêtes

Autres vulnérabilités

- ✓ Risques économiques : hausses de coûts (énergie, matériaux)
- ✓ Risques de cyberattaques, pandémies

Les dynamiques d'adaptation pour s'autonomiser et réduire les vulnérabilités

Leviers centres d'art

- ✓ Diversification : des publics, des matériaux (bio-sourcés et géo-sourcés)
- ✓ Relocalisation : des publics, des ressources artistiques, techniques, savoir-faire, matériaux
- ✓ Autonomie : énergétique, alimentaire, eau
- ✓ Descente énergétique et matérielle : décroître les besoins, sobriété, *low-tech*
- ✓ Prévenir les crises : plans de préventions

Leviers systémiques

- ✓ Réaménagement des territoires (transport, énergie, alimentation)

La Criée centre d'art contemporain

La Criée est membre des réseaux

- ✓ BLA! Association des professionnels-les de la médiation en art contemporain
- ✓ DCA – Association française de développement des centres d'art contemporain
- ✓ a.c.b – Art contemporain en Bretagne

Partenaires média

- ✓ Kostar
- ✓ Zéro deux

sur Internet

- ✓ www.la-crie.org
- ✓ #LaCrieecentredart
- ✓ Facebook
@la.crie.art.contemporain
- ✓ Instagram
@lacieecentredart

contact

02 23 62 25 10

la-crie@ville-rennes.fr

Implantée depuis 1986 en centre-ville de Rennes, dans l'ancien marché aux poissons, La Criée centre d'art contemporain est un lieu d'exposition et de rencontres.

Espace laboratoire, elle soutient la recherche, la production et la diffusion des artistes d'aujourd'hui et de leurs œuvres, dans et hors ses murs.

Elle conçoit ses actions de médiation dans une dynamique de partage et d'expérimentation, au plus proche des artistes et de tous les publics.

La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes, labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

